

Calvin et l'Humanisme

Actes du colloque tenu à Lille III et Amiens les 25-27 novembre 2009

14 contributions, rédigé par Bénédicte Boudou (Professeur à l'UFR des Lettres de l'UPJV et membre de l'unité de recherche TrAme) en collaboration avec Anne-Pascale Pouey-Mounou, Droz, Cahiers d'Humanisme et de Renaissance, 2012 (328 p.)



Calvin et humaniste

Ce volume collectif met en valeur le Calvin littéraire, à l'occasion du cinquième centenaire de sa naissance. Les contributions s'emploient à approfondir ce qui, dans le rapport du réformateur à l'écriture et à la Bible, et dans son rayonnement auprès des écrivains du XVI^e siècle (à travers une série d'échanges, d'influences, d'interactions et de rapprochements possibles), témoigne d'une appréhension humaniste des textes et de l'homme, comme de l'inscription d'une pratique littéraire dans une anthropologie humaniste. Cet "humanisme" de Calvin - avec toutes les ambiguïtés que la notion comporte - a été étudié selon trois axes majeurs : l'axe culturel bien sûr, à travers l'étude d'un milieu de formation, d'une communauté d'arrière-plans et d'un ensemble de références culturelles, antiques en particulier, mais aussi l'axe anthropologique et l'axe philologique de sa relation à l'écriture et à la langue française, qu'il contribue largement à clarifier et à simplifier en la libérant du latin. Le volume s'attache surtout à mettre en évidence les liens qui existent entre la formation de Calvin, l'anthropologie qu'il propose, et sa pratique stylistique. Ainsi réunies, les diverses approches des spécialistes sollicités permettent d'établir que ce qui semble inscrire Calvin dans un ordre de référence humaniste est toujours remis en cause au nom

d'une anthropologie repensée, questionnant la notion d'"humanisme". Deux aspects de l'écriture calvinienne structurent en particulier la réflexion menée dans ces pages : les tensions d'un héritage, parce que le rapport à l'écriture convoque, et repense, à travers des références humanistes et au-delà d'elles toute une anthropologie propre; et une écriture de combat, qui permet de voir comment ce rapport aux textes et aux hommes se traduit concrètement dans un style qui a fait reconnaître Calvin comme écrivain, "illustrateur" de la langue française.